

GRAND NOUMÉA

Quand la tribu ouvre ses portes

SAINT-LOUIS. Le mouvement des Focolari a organisé, samedi, une journée d'échange et de partage, ouverte à tous, au sein même de la tribu. C'est avec beaucoup de fierté que les habitants ont accueilli les participants venus de tous les quartiers.

« *Aujourd'hui, Saint-Louis a fait du bruit. Mais du bon bruit* », lance spontanément Liguorie Wamytan, un habitant de la tribu. Samedi, une quarantaine de personnes, originaires de tous les quartiers et de Nouméa, sont venues se distraire sur le terrain de la plaine. Enfants et adultes ont chanté, dansé et participé à divers jeux dans la plus grande convivialité. Bien loin des tensions et des conflits qui ont émergé dans le secteur ces derniers mois.

CHANGER LE REGARD

Pan réussi donc pour le mouvement des Focolari à l'initiative de *Run for unity*, cette journée de partage, au cœur de la tribu. En organisant cet événement, l'objectif était juste-

ment de contribuer à changer le regard que l'on porte sur Saint-Louis. « *On nous a dit qu'on était fou de vouloir organiser quelque chose ici, que c'était dangereux, alors que c'est une tribu comme les autres. La preuve, aujourd'hui, tout se passe bien. Autant venir voir par soi-même* », s'exclame Valensia Tuigana, membre du mouvement.

Une démarche que louent les habitants qui n'étaient pas moins d'une vingtaine. « *C'est important, car la plupart des gens avaient peur avant de venir ici. Les événements sont encore récents* », constate Liguorie Wamytan, 24 ans. « *Pour nous, c'est une fierté d'accueillir les gens des autres quartiers* », estime-t-il, tout comme Cesar Mapperi, 14 ans, qui vit également à la tribu. Si bien des visages étaient étrangers à Ce-



PHOTOS SOPHIE BOLTZ

Avec ses chants et ses danses, la journée a été « très bien animée », s'exclame Cesar Mapperi, un habitant de la tribu. « C'était innovant, ça change. On était tous réunis », s'enthousiasme Liguorie Wamytan qui y vit également.

En début de matinée, il en a profité pour se faire des connaissances. De quoi partager un sentiment d'unité avec d'autres. Ce qui plaît beaucoup aux deux jeunes hommes.

PASSER LE RELAIS AUX JAPONAIS

Organiser ce type de rassemblement, c'est bien. Passer le relais, c'est encore mieux. A midi, après avoir partagé une matinée des plus conviviales, les membres du mouvement des Focolari ont téléphoné à leurs homologues japonais pour les inviter à débiter leur propre journée de partage des-

tinée, elle aussi, à répandre la paix. Encerclant les organisateurs, les participants ont tous pu assister à cet appel. Liguorie Wamytan n'hésite pas à dire qu'il a vécu « un moment d'émotion. » « C'est un symbole très fort. Certains n'y croient peut-être pas, mais on a vraiment passé cet appel depuis Saint-Louis directement vers le Japon. C'est une première », se réjouit Narcisse Decouré. Installé à la tribu, le président du club athlétique de Saint-Louis ne regrette pas d'avoir reporté son voyage en Métropole pour assister à cet événement.

Sophie Boltz
sophie.boltz@inc.nc



Les jeux n'ont pas manqué de susciter l'hilarité des participants qui ont fait le déplacement malgré quelques averses.

Mouvement international

Fondé dans les années quarante par l'Italienne Chiara Lubich, le mouvement des Focolari est un regroupement international. Il se donne pour mission d'apporter la paix et l'unité. « Nous voulons faire un avec l'autre même s'il a parfois des comportements désagréables. Nous voulons voir le positif en chacun », explique Valensia Tuigana, membre de l'organisation. Le mouvement revendique sa présence dans 194 pays, et dit rassembler plus de 140 000 membres et deux millions de sympathisants. Il trouve son origine dans le catholicisme.

En Calédonie, le mouvement regrouperait entre 50 et 80 personnes selon Valensia Tuigana. « Ici, il est ouvert à toutes les cultures », assure-t-elle. C'est la deuxième fois qu'il organise une journée de partage à Saint-Louis. La première avait eu lieu lors des événements de 2005 près de l'école primaire, vers l'Ave Maria. « Nous sommes un relais de la paix. Nous essayons de la ramener dans les zones de conflits », explique Jérôme Setiano, également membre du mouvement.



Cette journée était aussi l'occasion de communier. Des moments de prière et de méditation étaient proposés au public.



Des animations musicales étaient programmées. Ici, des membres du mouvement des Focolari entonnent un chant religieux.